



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
Comptes-rendus | 2018

---

# Francis Young, *A History of Exorcism in Catholic Christianity*

Florence Chave-Mahir

---



### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/14219>

DOI: 10.4000/crm.14219

ISSN: 2273-0893

### Publisher

Classiques Garnier

### Electronic reference

Florence Chave-Mahir, « Francis Young, *A History of Exorcism in Catholic Christianity* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 01 March 2018, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/14219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.14219>

---

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Francis Young, *A History of Exorcism in Catholic Christianity*

Florence Chave-Mahir

---

## REFERENCES

Francis Young, *A History of Exorcism in Catholic Christianity*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2016 (« Palgrave Historical Studies in Witchcraft and Magic »). ISBN : 978-3-319-29111-6

- <sup>1</sup> L'ouvrage de Francis Young a pour projet de faire l'histoire de l'exorcisme dans le catholicisme chrétien des origines à nos jours. L'auteur est historien et a publié des ouvrages sur différents sujets concernant l'histoire, le folklore et l'histoire culturelle de l'East Anglia au Royaume Uni<sup>1</sup>. Son projet répond à une certaine actualité du sujet. En effet, un regain des demandes et de la pratique des exorcismes est observé depuis les années 1990 en lien parfois avec des sectes sataniques et, pour pouvoir répondre à cela, la liturgie a été renouvelée par le pape Jean-Paul II. Par ailleurs, l'exorcisme fait l'objet d'un intérêt palpable au sein du grand public à travers certains films d'horreur réalisés dans la veine de *The Exorcist* de William Friedkin (1973). Plusieurs spécialistes se sont penchés sur la question de l'histoire de l'exorcisme depuis trente ans, rendant possible la synthèse. L'auteur annonce ainsi combler un vide dans la mesure où il n'existe pas de livre traitant du sujet de manière exhaustive. Il propose ainsi un ouvrage allant des premiers siècles du catholicisme (300-900) jusqu'à nos jours en passant par la pratique de l'exorcisme dans les terres de conquête ou « Nouveau Monde ». Une telle ampleur du sujet oblige l'auteur à assez peu s'appuyer sur les sources mais plutôt sur des études portant sur les différentes périodes. Par définition, une telle histoire de l'exorcisme « à travers les âges » s'expose à un écueil qui est de confondre un même phénomène religieux, historique et social à des époques profondément différentes. Or, concernant précisément la question de l'exorcisme, le contexte, l'environnement de la crise de possession et sa résolution, sont des éléments essentiels de sa compréhension. D'un autre côté, il faut faire crédit à l'auteur de sa volonté de combler le manque d'une

synthèse globale sur le sujet, qui plus est en s'appuyant sur une bibliographie complète et à jour et qui reflète bien les différentes avancées de la recherche. Cela fait donc de ce livre un premier panorama sur l'exorcisme chrétien à travers les siècles, ce qui renseignera les amateurs et les non spécialistes sur le sujet.

- 2 Après avoir, dans une introduction, posé les jalons historiques de la recherche essentiellement fondés par Michel de Certeau<sup>2</sup> et Peter Brown<sup>3</sup> dans les années 1980, l'auteur s'appuie beaucoup sur les recherches historiques les plus récentes dans le domaine anglo-saxon et français en laissant de côté les témoignages anecdotiques sur le sujet. L'auteur souligne aussi la difficile appréhension de ce que peut être la possession dans le cadre chrétien et, de manière assez générale, il explique que l'exorcisme consiste à mettre en fuite le démon de celui ou celle qui se croit possédé ou qui est considéré comme tel par son entourage (la question des possessions en contexte non chrétien n'a bien sûr pas été envisagée par l'auteur). Les débats concernant les différentes interprétations de la possession sont évoqués dans l'introduction ainsi que différentes conceptions de l'exorcisme parmi les historiens, ce qui permet à l'auteur de poser d'emblée la complexité des enjeux du sujet, mais sans toujours parvenir à en faire le tour. En effet, la définition de la possession a pu varier au cours des siècles : le possédé était parfois le fou, mais aussi le marginal, longtemps assimilé au non chrétien, il a pu être associé à la sorcière ou à la déviance religieuse en général. La possession a aussi une fonction sociale de révélation et elle a été changeante selon les époques. Il n'y a pas un possédé à travers les âges mais des possessions multiples, fortement dépendantes et imprégnées de leur contexte social, y compris en milieu chrétien. Du coup le projet du livre se confronte à la difficulté réelle de définir, pas à pas, la crise de possession que l'exorcisme entend résoudre et vu l'ampleur du spectre chronologique choisi, il n'y parvient pas toujours.
- 3 L'exorcisme naît avec le christianisme et l'institution de l'exorcistat qui est un des ordres mineurs de l'Église (Chap. 2 : « Exorcism in the Early Christian West 300-900 »). La pratique est tout d'abord liée au baptême car la mise en fuite des démons, c'est-à-dire des anciens dieux, constitue un préalable à l'entrée dans le christianisme pour les catéchumènes, dès le IV<sup>e</sup> siècle. Cette dépendance se lit dans la liturgie. Dès le VI<sup>e</sup> siècle, la liturgie baptismale inclut de longues formules d'exorcisme visibles dans l'*Ordo Romanus XI*<sup>4</sup> édité dans les années 1930. Même si ces adjurations ne s'adressent pas toujours aux catéchumènes mais plutôt aux objets et éléments de la liturgie (eau, sel, huile), elles ont une dimension exorcistique et apotropaïque pour les candidats et les personnes présentes. La première occurrence d'un exorcisme distinct de la liturgie du baptême apparaît dans le sacramentaire de Gellone, le sacramentaire Gélisien au VIII<sup>e</sup> siècle, et il existe une proximité importante entre ces deux liturgies même si l'on ne peut pas les réduire l'une à l'autre. Même s'il mentionne un peu les sources hagiographiques, l'auteur utilise avant tout les sources liturgiques pour appréhender le sujet de l'exorcisme.
- 4 Dans son troisième chapitre (Chap. 3 : « Exorcism in Crisis: The Middle Ages 900-1500 »), l'auteur considère le Moyen Âge comme une période de crise pour l'exorcisme. Cette notion correspond au fait que les exorcismes apparaissent peu dans les livres liturgiques. Mais l'auteur s'appuie surtout sur une étude statistique qui porte sur des échecs des exorcismes dans les récits hagiographiques dont les conclusions ne sont pas toujours convaincantes<sup>5</sup>. Pour étayer cette notion de « crise des exorcismes », l'auteur s'appuie aussi sur les sources anglo-saxonnes qu'il connaît bien et qui ont été

peu étudiées dans les ouvrages les plus récents sur le sujet. Dans ce contexte, l'exorcisme est peu présent et l'expression de « crise » est probablement pertinente car on y compte de nombreux exemples d'exorcismes qui échouent et aussi des rituels « médicaux ». Si l'on observe cependant l'ensemble de l'Occident chrétien entre le X<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, il semble qu'il faille plutôt considérer cette période comme un temps de gestation entre un Haut Moyen Âge qui accorde une place importante à la lutte contre les démons et la période moderne où la lutte contre les différentes formes de démoniaque devient plus intense. Plus qu'une période de crise, le Moyen Âge est un âge où l'individu est défini, les paroles de confession, de pénitence et de prédication sont employées pour lutter contre toutes les formes du Malin. D'autres formes d'exorcisme sont explorées comme nous avons essayé de le démontrer dans des travaux antérieurs<sup>6</sup>.

- 5 Dans le chapitre suivant (Ch. 4 : « Exorcism in Counter-Reformation Europe »), l'auteur décrit le développement des exorcismes dans tous les contextes : celui de l'affrontement entre catholiques et protestants, l'utilisation des exorcismes par les jésuites dans le cadre de la contre-réforme, en Allemagne par exemple. La figure de Girolamo Menghi, franciscain Observant italien, praticien et théoricien des exorcismes, s'illustre particulièrement au XVI<sup>e</sup> siècle comme l'un des personnages majeurs de la lutte multiforme contre le démon avec, entre autres, son *Compendio dell'arte essorcistica* (1572). Mais des pratiques d'exorcisme mal contrôlées dans cette époque d'épidémies de possessions démoniaques conduisent le clergé à imposer une réforme de l'exorcisme à travers la rédaction du *Rituale Romanum* en 1614 où la liturgie est désormais cadrée en recourant à des formules strictement canoniques et sans ambiguïté avec des formulaires magiques ou sentant le grimoire. Cette volonté de contrôler le rituel des exorcismes ne met pas pour autant fin aux crises de possession très communicatives en particulier dans les couvents du XVII<sup>e</sup> siècle. À Aix-en-Provence (1609) puis à Loudun (entre 1632 et 1638), dans le couvent des Ursulines, les crises de possession multiples de sœurs aux prises avec des exorcistes loin d'être toujours efficaces, aboutissent à de véritables drames à huis clos.
- 6 L'auteur s'engage ensuite dans une exploration de la pratique des exorcismes en dehors de l'Europe (Ch 5. « Catholic Exorcism Beyond Catholic Europe »). Dans ce contexte, les exorcismes retrouvent leur fonction de purification des lieux païens qu'ils avaient aux grandes périodes de conversion du Haut Moyen Âge, l'exorcisme est employé dans les terres de mission. L'auteur mobilise à nouveau la bibliographie pour évoquer les missions jésuites au Japon, en Chine ou dans le nouveau monde. Mais ce parcours rapide des exorcismes chrétiens partout dans le monde, même s'ils ont toujours le sens de conversion, manque parfois d'une réflexion sur le sens que chacune des parties accorde à ces spectaculaires événements que sont les exorcismes et quelle compréhension en font les peuples qui sont soudain confrontés en Chine ou en Amérique à ce christianisme de conquête. Toutes les religions, ou presque, connaissent des pratiques de mise en fuite des démons et il est probable que l'exorcisme chrétien fut reçu par tous ces peuples avec un regard intéressé. Bien sûr se pose toujours le problème pour l'Église du contrôle de ces exorcismes.
- 7 L'auteur poursuit son approche sur la question de l'exorcisme au XVIII<sup>e</sup> siècle (Ch. 6 : « Exorcism in the Age of Reason »). La pratique de l'exorcisme divise les catholiques alors que l'un des derniers traités d'exorcisme est publié en Espagne en 1725. Même si ce traité connaît un immense succès et qu'il reprend les traditions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles concernant la pratique des exorcismes, il se heurte à une tendance lourde dans

l'Église catholique qui est d'interdire cette pratique par l'intermédiaire de la condamnation de manuels d'exorcisme mis à l'Index. Ce siècle connaît alors une nette diminution des exorcismes conformément à l'esprit janséniste, mais la tendance au regain de cette pratique est aussitôt ravivée par le prêtre allemand Gassner qui accomplit de très nombreuses guérisons sur un public de plus en plus large durant l'année 1774/75 et qui est condamné l'année suivante par le pape Pie VI. L'auteur a raison de démontrer les liens qui perdurent au XIX<sup>e</sup> siècle entre le romantisme et le goût pour le diable et l'étrange. Ainsi, malgré des condamnations répétées de l'Église, le diable et l'exorcisme continuent d'occuper une place centrale dans la littérature romantique et dans les arts.

- 8 Au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'exorcisme traverse une période de doute (Ch. 7 : « Exorcism in an Age of Doubt : The Nineteenth and Twentieth Centuries »). La possession est alors vue, y compris par les évêques et le clergé, comme fort suspicieuse et le recours aux exorcismes considéré comme exceptionnel. Pourtant la période n'est pas dénuée d'épisodes d'exorcismes charismatiques accomplis par exemple par le curé d'Ars dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais l'époque est aussi marquée par l'influence croissante de groupes satanistes ou d'une assimilation du culte rendu à Satan qui serait le fait des francs-maçons selon les révélations farfelues de Léo Taxil (1897). La science médicale fait aussi des incursions dans le domaine jusqu'alors réservé aux exorcistes à travers l'œuvre du docteur Charcot de la Salpêtrière. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les États-Unis sont aussi le théâtre d'épisodes de possession à la suite de l'utilisation de planches ouija censées permettre à une assistance de rentrer en communication avec les démons (chiffres et lettres ainsi que oui, non et « au revoir » leur permettent de s'exprimer grâce à leur force médiumnique). La possession d'un jeune garçon à Mont Rainier dans la région de Washington DC façonne les représentations de l'exorcisme américain qui est mis en scène dans le film *The Exorcist*. Dans ce contexte, la possession est désormais liée au fait que l'enfant a « joué » avec les forces occultes et avec la parole des morts et que cette prise de contact a profondément altéré sa raison et son équilibre.
- 9 L'ouvrage de Francis Young fait bien sûr apparaître des constantes dans ce phénomène qu'est l'exorcisme mais il ne peut du fait de son projet entrer dans les nuances notables d'une pratique bien différente selon les époques : alors qu'elle sert, au Moyen Âge, la cause des saints qui, à la manière du Christ, mettent le diable en fuite et mettent en scène leur propre pouvoir, elle sert aujourd'hui le cinéma à gros budget en répondant à la fascination pour l'étrange, le diable et l'au-delà d'adolescents à la recherche d'émotions fortes.

---

## NOTES

1. *English Catholics and the Supernatural, 1553-1829* (2013) et *The Gages of Hengrave and Suffolk Catholicism* (2015).
2. Michel de Certeau, *La possession de Loudun*, Paris, Julliard, 1970.
3. Peter Brown, *Le culte des saints. Son essor et sa fonction dans la chrétienté latine*, Paris, Cerf, 1984.

4. M. Andrieu, *Les Ordines Romani du Haut Moyen Âge*, Louvain, Spicilegium Sacrum Lovaniense, 1931-1961, 5 vols et plus spécifiquement le vol. 2.
5. A. Goddu, « The Failure of Exorcism in the Middle Ages », in *Soziale Ordnungen im Selbstverständnis des Mittelalters*, éd. A. Zimmerman, Berlin, Walter de Gruyter, p. 540-557.
6. F. Chave-Mahir, *L'exorcisme des possédés dans l'Église d'Occident (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, Turnhout, Brepols, 2011.